

Les ex-voto peints de Notre-Dame de Laghet

Bernard Paquet

Volume 35, Number 142, March 1991

Art et technologies

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53729ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paquet, B. (1991). Les ex-voto peints de Notre-Dame de Laghet. *Vie des arts*, 35(142), 51–53.

LES EX-VOTO PEINTS

DE NOTRE-DAME DE LAGHET



Peinture sur bois.

Bernard Paquet

“**G**alerie riche d’anonymes seulement, ce cloître de Laghet, et mystérieuse. La gaucherie, émerveillée et minutieuse, de l’art primitif qui règne ici a de quoi toucher ceux mêmes qui n’ont pas la foi. Il y a là des tableaux de tous genres: le portrait seul n’y a point de place. Tous les envois sont exposés à perpétuité. Il suffit que la peinture commémore un miracle dû à l’intervention de Notre-Dame de Laghet. Tous les accidents possibles, les maladies fatales, les douleurs profondes, toutes les misères humaines y sont dépeintes naïvement, dévotement, ingénument...”
Guillaume Apollinaire.

Des peintures rupestres d’Altamira aux sépultures du Moyen-Âge, les plus grandes civilisations, tout comme les tribus primitives, ont illustré leurs rapports au sacré grâce à des objets de toutes sortes investis de pouvoirs symboliques. Cierges de la même longueur que celle d’un membre malade, maquettes de navires et figurines corporelles, à l’époque médiévale, béquilles, prothèses orthopédiques, photos, peintures ou vêtements, au XX^e siècle, ces objets donnés en offrande aux puissances divines témoignent du désarroi de l’homme face au déchirement du quotidien quand surgissent l’accident, la maladie ou la mort.

Sanctionnant un échange entre l’homme et son interlocuteur céleste, ces offrandes «ex-voto suscepto» (suivant le vœu fait) marquent le plus souvent l’accomplissement d’un vœu, suite à une guérison ou à un sauvetage miraculeux. Les premiers ex-voto peints apparaissent au milieu du XV^e siècle en Italie centrale dans les sanctuaires de Cesena et de Viterbe. C’est une période «...qui voit l’éclosion des formes de piétés individualisées de la *devotio moderna* prête à accueillir l’ex-voto peint qui, dans un raccourci pictural, symbolise une relation directe de l’homme aux êtres célestes»¹. Au siècle suivant, la pratique de l’ex-voto peint se répand dans toute l’Italie pour atteindre le reste de l’Europe catholique au cours du XVII^e siècle. Privilège de l’élite pendant la première moitié du XVII^e siècle, l’ex-voto peint devient, dans le sillage du Concile de Trente, un fait de société qui touche le plus humble des paysans. Après avoir atteint son point culminant au XIX^e siècle, la pratique du dépôt votif peint ne semble plus exister, aujourd’hui, qu’en Italie et à Notre-Dame de Laghet, à quelques kilomètres de Monaco.

Laghet, une tradition toujours vivante
Situé dans une région demeurée long-

temps sous influence italienne, Laghet, en raison des apparitions de la Vierge au milieu du XVII^e siècle, est devenu un centre de pèlerinage connu dans toute la région niçoise et ligurienne. Le petit musée du sanctuaire et la galerie voûtée du cloître abritent quelques 1119 ex-voto peints recensés en 1987². Les 490 ex-voto datés du XX^e siècle témoignent de la vitalité de cette pratique; et la fort belle collection d’ex-voto marins peints sous verre ajoute au caractère original du sanctuaire. Le plus ancien don votif remonte à 1793, époque de la Terreur, qui a vu les troupes révolutionnaires du Var détruire la grande majorité des ex-voto.

Les scènes de personnes alitées pour cause de maladie, les chutes d’un toit, d’une calèche, d’une échelle, d’une falaise, les accidents de la circulation (charette, tramway, train, autobus, voiture), les blessures de travail au moulin ou à la forge, les noyades, les menaces pesant sur les enfants, les naufrages de navires, les actions de guerre, les dangers de la foudre ou les catastrophes naturelles, comme par exemple l’inondation de Fréjus en 1960, sont autant de sujets de représentations peintes implorant ou remerciant La Vierge de Laghet. Toute une mémoire collective, à la fois témoignage des

formes de relation au sacré, de l'architecture, des costumes, des mœurs, de l'évolution des mentalités populaires, repose là, «ad sanctos»³ dans le lieu qui leur donne leur caractère sacré. Plusieurs ex-voto ont la valeur propitiatoire d'un don qui anticipe les événements: le donateur exprime simplement sa confiance en l'instance divine ou tente de l'obliger à s'exécuter⁴. C'est le cas de l'ex-voto marin, symbole de l'appréhension constante du danger. Cependant, la plupart des dons votifs ont un caractère d'action de grâce: ils



Huile sur bois.

sont la dette que le croyant a contracté envers la puissance évoquée en remerciement de son intervention salvatrice. Ici, un ouvrier voit son bras entraîné dans les rouages d'un moulin à huile. Il en réchappe par l'intervention de la Vierge de Laghet qui apparaît dans le coin supérieur droit. Là, dans son aura bleutée, elle veille sur un nouveau-né qu'un porc menace de ses crocs. Plus loin, elle sauve trois marins perdus dans la tourmente de la tempête. Elle sauve également un homme «Macagna, serrurier, que en travaillant se dona un coup de marteau à l'œil (sic) ... », c'était en 1876. Partout, sur les murs du sanctuaire, on retrouve des représentations peintes signalant la présence de l'extraordinaire dans le quotidien. Dans l'ensemble, peu de représentations de prêtres. Entre le miracle et la vie terrestre, l'ex-voto peint, longtemps méprisé et ignoré par les autorités cléricales parce qu'il se passe de leur médiation, symbolise le lien direct, intime et privilégié entre le donateur et le protecteur. Un regard, un geste du donateur vers l'intercesseur céleste suffit à

nous en convaincre. Il n'y a là aucun prosélytisme. Exposé aux yeux de tous, l'ex-voto devient, comme l'exemplum de l'hagiographie médiévale⁵, un modèle de la relation entre l'homme et la puissance divine. Mais pour cela, il doit être non seulement dans un lieu approprié mais il doit encore répondre à certaines règles d'une représentation fortement codée.

Le miracle de la représentation

Les ex-voto de Laghet répondent, à peu de choses près, aux caractéristiques générales des ex-voto italiens et des quelques 4,000 ex-voto peints en Provence. Les supports de l'ex-voto: toile, bois, papier, carton, verre ou métal ont une dimension moyenne d'environ 40 X 50cm. Traditionnellement, ils sont caractérisés par la présence de deux espaces séparés, l'un céleste et l'autre terrestre, par celle de l'intercesseur céleste et enfin celle des donateurs. Au fil des siècles, l'iconographie et la facture, dont les origines se trouvent fort probablement dans les Vierge au donateur et les prédelles des polptyques des XIV^e et XV^e siècles⁶, ont évolué à la mesure des mouvements sociaux et des écoles artistiques. Ainsi, entre les premiers ex-voto peints et ceux du XIX^e siècle, la surface occupée par l'espace céleste a considérablement diminué, l'échelle du personnage divin a été réduite à celle de l'humain, la scénographie s'est enrichie et animée⁷. Dans les ex-voto de Laghet datant du XIX^e siècle, la représentation de la Vierge est stéréotypée. Copiée sur l'image de la Reine des lieux, nimbée d'une couleur différente de celle du ciel terrestre et cernée le plus souvent d'un nuage, elle domine la scène avec laquelle, souvent, un rayon, un geste, un regard, une position pieuse suffisent à établir le lien symbolique. À l'inscription «ex-voto» qui apparaît habituellement sur les ex-voto peints en France, on préfère à Laghet, dans le pays niçois⁸, les inscriptions V.F.G.A. pour «votum feci(t) gratiam accepi(t)» ou G.R., «(per) grazia ricevuta», abréviations qui rapprochent l'ensemble de Laghet de la tradition italienne où la mention «ex-voto» n'existe pas. Ces inscriptions s'accompagnent de plus en plus, au cours du siècle, de notices explicatives faisant figure d'épigraphes, avec le nom, la date, la nature de l'accident, etc...

La présence des mots sur le tableau se fait sentir particulièrement dans les ex-voto peints au XX^e siècle, comme en témoigne cet ex-voto propitiatoire dans lequel les dessins, de style bande des-

sinée, n'occupent que la moitié de la surface, laissant tout le bas à un texte, en l'absence de toute représentation de la Vierge...Témoin encore, celui, lourd de silence, où se lisent, sur un fond imagé, les mots terribles «Libérez moi de l'internement de la psychiatrie». Aujourd'hui pourtant, le modèle iconique traditionnel s'est effrité. On trouve dans les ex-voto des mélanges de styles et de factures. Les surfaces sont divisées en triptyques ou polyptyques, l'espace céleste est peu délimité, voire carrément absent, et enfin, on note la disparition du personnage céleste. Des graffiti votifs et des photos collées créent le palimpseste.

Depuis la fin du siècle dernier, les peintres d'ex-voto, en tant qu'institution, ont presque tous disparu. Ils sont décrits par Giono, dans *Le Déserteur*, comme des itinérants. Aussi peu considérés que leurs œuvres, tant par l'Église que par la profession artistique, ils s'appliquaient alors à suivre les règles de composition du genre à l'aide d'une facture simple, souvent maladroite et naïve. L'ex-voto fait partie intégrante de l'art populaire. S'il peut être d'une qualité artistique contestable, il suscite néanmoins l'intérêt par un certain code de représentation et surtout par le lieu qui l'authentifie. Cet endroit d'anamnèse, gardien d'une mémoire collective, cristallise l'individuel et l'instant extraordinaire en une série dans laquelle les rapports de l'homme au sacré prennent la marque de l'éternité.

Loin de là, en Catalogne, un dicton affirme, quand il se passe quelque chose d'extraordinaire, «se'n podria pintar un retaule»⁹, ce qui veut dire: «il faudrait peindre un ex-voto».

Quant à la Vierge, présente dans la représentation de l'événement, elle n'est pourtant qu'absence dans la «réalité visible». Par la magie de la peinture, l'invisible devient, pour le commun des mortels, miraculeusement visible. Ainsi est l'ex-voto. ■



Aquarelle, gouache et photo sur carton.
(Photos Bernard Paquet)

1. Bernard Cousin, *Ex-voto de Provence, Images de la religion populaire et de la vie d'autrefois*, s.l., Desclé de Brouwer, 1981, p. 15.
2. Marie-Thérèse Pulvéris de Séligny, «Les ex-voto du sanctuaire de Laghet (XIX^e et XX^e)», in *Mesclum*, Nice, Office départemental d'action culturelle (Conseil général des Alpes-Maritimes), 1987, p. 7. À consulter également: *Contribution à la connaissance des Ex-voto peints du Sanctuaire et du Musée de Notre-Dame de Laghet*, Thèse de Doctorat de troisième cycle, Université de Nice, 1986.
3. Bernard Cousin, *Le miracle et le quotidien, les ex-voto provençaux, images d'une société*, Aix-en Provence, «Sociétés, Mentalités, Cultures», 1983, p. 14.
4. *Ibid.*, p. 13.
5. *Ibid.*, p. 15.
6. *Loc. cit.*
7. *Ibid.*, pp. 181-208.
8. *Ibid.*, p. 295.
9. *Ibid.*, p. 15.